

TF1 recrute dans les cités

Recherche jeunes de banlieue, avec ou sans expérience, pour embauche et formation au sein du groupe TF1... Telle est la formidable opportunité offerte à huit jeunes chaque année, par le géant du PAF. Une opération menée avec passion et efficacité par Samira Djouadi, déléguée générale de la Fondation TF1.



E. Chognard (TF1)

Samira Djouadi.

Qu'évoque le mot « diversité » au sein du groupe TF1 ?

C'est l'une des grandes forces de l'entreprise, la clé indispensable pour communiquer au plus près d'un public qui, lui aussi, conjugue les différences. Ce sont également des années de réflexion au sein du groupe qui se sont concrétisées par la création de la Fondation, avec pour essentielle vocation, l'intégration des jeunes issus de banlieues défavorisées. Notre action se concrétise par le recrutement de huit jeunes par an, dans différents services de l'entreprise, engagés pour un CDD de deux ans au sein du groupe. Nous comptons aujourd'hui dans nos équipes les huit membres de la première promotion : trois journalistes, deux techni-

ciens du son, un réalisateur, un graphiste, un trafic manager web. L'objectif est de leur offrir un plan de formation doublé d'une expérience professionnelle. Ils ne sont pas là pour servir le café ! Ils occupent un poste à part entière et doivent en remplir les fonctions. Un tuteur, au sein du service où ils sont embauchés, les guide et suit leur évolution.

Chacun a aussi un parrain désigné, prêt à le faire bénéficier de son réseau et de sa connaissance du milieu professionnel.

Comment effectuez-vous votre sélection ?

Un appel à candidature sur 12 métiers a été lancé sur le site de la Fondation et relayé par un réseau d'associations actives en banlieue telles que le Bondy-Blog à Bondy ou Cité Art à Vincennes. Cet appel s'adresse à tout jeune issu de banlieue, âgé de 18 à 30 ans, avant déjà ou non bénéficié d'une expérience professionnelle. Chaque candidat doit remplir un dossier de candidature et adresser un vidéo de présentation de 3 minutes. Nous avons ainsi reçu 300 candidatures et en avons retenu 26. Les jeunes sélectionnés ont été convoqués pour répondre à un questionnaire détaillé et

pour un entretien avec un jury composé de responsables de services du groupe.

Les 8 finalistes ont intégré l'entreprise le 1^{er} septembre. Le prochain recrutement aura lieu en février 2009.

Comment les lauréats appréhendent-ils cette expérience ?

Tout d'abord avec un grand sentiment de fierté. Ils incarnent la réussite et l'exemplarité auprès de leur famille et de leur entourage. Ensuite, ils la vivent comme un véritable pari de confiance, ils se trouvent responsabilisés et se sentent investis d'une mission qui dépasse les seuls enjeux de leur

réussite professionnelle ou personnelle.

Quel retour avez-vous de cette opération ?

Les associations sont ravies de voir un tel projet prendre forme et se concrétiser. Cela constitue une vitrine porteuse d'espoir pour leurs actions. Elles ont besoin de relais pour agir efficacement et se faire connaître. Le parcours réussi de ces jeunes est extrêmement valorisant pour leur entourage mais également pour ceux du quartier, et même de toute la banlieue concernée. Cela fait des ricochets incroyables et surtout leur redonne la foi.

« Je voudrais prouver qu'on ne m'a pas fait confiance pour rien »

Wissam Bellali, 19 ans, Villestaneuse, recruté par la Fondation TF1 pour un poste de trafic manager web.

Que représente pour vous le fait d'avoir été sélectionné ?



Fondation TF1

C'était une chance à ne pas rater. J'étais en seconde année de DUT services et réseaux de communication quand j'ai entendu parler du projet de la Fondation TF1 et j'ai tout de suite sauté sur l'opportunité, mais je n'imaginai pas que ma candidature

serait retenue. Et d'ailleurs, ma famille, mes amis étaient heureux pour moi mais avaient du mal à y croire, à imaginer qu'un groupe aussi puissant que TF1 s'intéresse vraiment aux jeunes des banlieues et leur propose un vrai travail.

Je pense que ce type d'action est indispensable pour aider à faire bouger les choses dans les banlieues. Parce que l'idée que c'est impossible paraît si facile et décourage les initiatives. Là, il s'agit d'une action concrète



Fondation TF1

Des élèves du lycée d'Alembert d'Aubervilliers participent à l'émission TELE FOOT.

La Fondation TF1 mène-telle d'autres actions ?

Nous avons aussi mis en place, depuis janvier dernier, une tournée de conférences-débats dans les lycées de banlieues sensibles, animées bénévolement par des journalistes du groupe. Ces rencontres sont destinées à expliquer aux lycéens les

rouges de l'information, mais surtout à écouter leurs doléances et leurs critiques. Nous avons initié ce projet avec Robert Namias et Harry Roselmann à travers une quinzaine d'établissements en région parisienne, à Lyon et Marseille. Depuis, beaucoup d'autres journalistes se sont portés volontaires

pour étendre notre action et nous accompagner. Par ailleurs, en ce qui concerne les collèges, dans le cadre des stages obligatoires de 3^e, nous avons décidé d'accueillir, plutôt que de stagiaires isolés, des classes entières d'établissements de banlieue. Nous avons ainsi reçu, pendant une semaine en juin dernier, une classe du collège Diderot d'Aubervilliers. Les élèves ont été remarquablement accueillis